fasse, la Grande-Bretagne est condamnée à ne plus avoir avant longtemps de troupes de débarquement. Conséquemment, durant une période dont il est encore impossible de prévoir le terme, sa flotte sera réduite à faire la police des mers et des bombardements, dont l'effet moral est peut-être important, mais dont l'inefficacité stratégique est notoire. Si les colonies françaises sont convenablement armées, pourvues de matériel, d'hommes et de munitions; si les points essentiels des côtes françaises sont bien défendus (et il dépend uniquement du gouvernement de la République qu'il en soit ainsi), la flotte anglaise sera impuissante à exercer une action décisive sur le sort final des opérations. Les Allemands qui réfléchissent de sang-froid s'en rendent bien compte : « L'Allemagne, disaient les *Nouvelles de Hambourg* en décembre 1900, si elle s'allie avec l'Angleterre, a contre elle la Russie et la France. Elle s'expose, par conséquent, à l'éventualité d'une guerre sur les deux fronts et, dans ce cas, la flotte anglaise ne lui serait pas d'un grand secours, en admettant même que l'Angleterre voulût lui venir en aide (1). »

de 2,423,164 hommes, se décomposant en 1,263,500 fusils, 70,650 sabres, 2,898 canons. Il y avait en outre vingt classes de dispensés, soit : 1,330,000 hommes. — Total : 3,753,164 hommes.

On peut admettre qu'actuellement le nombre des combattants est le même, malgré la diminution du nombre des dispensés et la prolongation du service militaire jusqu'à quarante-cinq ans; en effet, le surplus d'hommes ainsi obtenu a surtout servi à former tous les services de l'intérieur.

On peut donc compter sur 2,400,000 combattants (une plus grande précision serait illusoire), dont 1,250,000 fusils. La proportion de la cavalerie est restée la même; on admettra donc 70,000 sabres.

Quant à la proportion d'artillerie, elle a considérablement varié. L'artillerie a augmenté de 1/3; en outre, les troupes de deuxième ligne, qui, en 1879, ou bien n'avaient pas de matériel, ou bien avaient du matériel de 5 et 7, sont actuellement armées du 90. On peut donc admettre que le nombre des bouches à feu est d'environ 5,000.

(5) LAUTH, *op. cit.*, p. 624, 631, 638.

(6) *Löbe's Jahresberichte*, 1899, p. 63.

(1) Cette opinion offre d'autant plus d'intérêt que les *Nouvelles de Hambourg* sont inspirées, comme on sait, par le prince Herbert de Bismarck,